



**Chers amis, chers
paroissiens,**

Aujourd'hui, nous entrons dans la période de Carême, grâce à l'imposition des cendres sur nos fronts. Ce geste, à la fois humble et puissant, nous rappelle notre condition

humaine : « Tu es poussière et tu retourneras en poussière » (Gn 3,19). Mais ces cendres ne sont pas un signe de désespoir. Elles sont aussi un appel à la conversion, une invitation à renaître dans la foi et à nous tourner vers Dieu avec confiance. C'est pourquoi Jésus nous exhorte : "Convertissez-vous et croyez à l'Évangile" (Mc 1,15).

Quelle signification pour les cendres ?

Les cendres marquent la fin d'une vie, mais elles annoncent aussi le début d'une autre. Elles sont le signe d'un cycle spirituel : la mort du péché et la naissance d'une nouvelle vie en Christ. C'est une invitation à mourir à nos anciennes habitudes, à notre égoïsme, à nos faux dieux, pour renaître dans la grâce et la lumière de Dieu. Comme Jésus nous l'a montré par sa propre passion et résurrection, il y a toujours un passage par la souffrance, mais aussi par la gloire. Les cendres, en ce sens, sont un signe d'espérance.

Mais pourquoi l'Église catholique utilise-t-elle les cendres ?

Depuis l'Ancien Testament, la cendre est un signe d'humilité, de repentir et de purification. Les peuples bibliques s'en couvraient pour exprimer leur désir de retour à Dieu, comme Job qui dit : « C'est pourquoi je me rétracte et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Jb 42,6).

Le fait de recevoir les cendres sur le front a aussi une signification profonde. Le front est le siège de notre pensée et de notre identité. C'est là que Dieu nous marque, comme dans l'Apocalypse : « Ils porteront son nom sur leur front » (Ap 22,4). Ce signe extérieur nous rappelle que nous appartenons à Dieu et que notre conversion doit être visible, non seulement intérieurement, mais aussi dans nos actions et notre témoignage quotidien.

Quel sens donner au carême pour cette année 2025 ?

Ce Carême revêt une signification particulière, car nous le vivons dans le cadre de l'Année jubilaire de l'Espérance. Le Jubilé nous rappelle que,

malgré nos faiblesses, nos péchés et nos épreuves, Dieu ne nous abandonne jamais. C'est dans la nuit que brille la lumière de l'Espérance : même au cœur de nos difficultés, la grâce de Dieu éclaire notre chemin et nous donne la force d'avancer.

Chers frères et sœurs, « **notre monde actuel est en quête d'espérance. Cette espérance est une nécessité vitale et existentielle, car sans espérance, nous sommes comme des feuilles mortes : sans vie, sans consistance** »

En ce début de Carême, nous ne pouvons pas ignorer les souffrances de notre monde actuel. Nous voyons la guerre ravager des peuples, semer la destruction et briser des vies innocentes : la Russie et l'Ukraine s'affrontent dans un conflit qui ne cesse de s'enfoncer ; Israël et Gaza sont pris dans un cycle de violence sans fin ; le Rwanda agresse le Congo pour exploiter ses richesses minières, plongeant des populations entières dans l'angoisse et la misère. À cela s'ajoutent les guerres commerciales, les luttes de pouvoir ; les comportements consuméristes de certaines populations ; les propos et les attitudes divisionnistes de certains membres de notre communauté paroissiale ; les comportements hégémoniques de certains dirigeants du monde qui, au lieu de chercher la paix, attisent les divisions et les injustices.

Face à ces réalités, notre espérance peut vaciller. Mais le Carême nous rappelle que Dieu ne nous abandonne pas. Il nous appelle à être des artisans de paix et de justice. Il nous invite à nous convertir, non seulement personnellement, mais aussi à porter dans la prière et l'action ceux qui souffrent. Ce temps de **quarante jours** est donc une opportunité pour raviver notre espérance à travers trois moyens essentiels :

1. **La prière**, qui nous rapproche du Seigneur et éclaire nos cœurs. Prions pour que les cœurs endurcis par la haine s'ouvrent à la réconciliation.
2. **Le jeûne**, qui nous libère des attaches inutiles et nous recentre sur l'essentiel. Offrons nos privations en solidarité avec ceux qui n'ont rien.
3. **Le partage**, qui nous ouvre aux autres et fait rayonner l'amour du Christ dans le monde. Posons des gestes concrets de charité et de justice.

Chers paroissiens, accueillons ce Carême avec confiance et espérance. Écoutons l'appel du Seigneur qui dit : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » ! Avançons vers Pâques avec la certitude que le Christ

ressuscité est notre lumière et notre espérance. Oui, notre espérance est en Lui. Et, avec Lui, tout peut recommencer !

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse. Amen.

JC Tony Tshimpaka msc, Curé

